



Sybil (Beatteay) Mitchell

« Nous sommes dans l'armée maintenant »



H.F. 2015.2-001 : médailles; métal, fibre, bronze et argent

Marques et inscriptions

Première médaille, Étoile de 1939-1945 : « GRI VI » sur l'avvers, au centre, et « The 1939-1945 Star » sur le pourtour. Deuxième médaille, Étoile France-Allemagne : « GRI VI » sur l'avvers, au centre, et « The France and Germany Star » sur le pourtour. Troisième médaille, Médaille canadienne du volontaire : « 1939 Canada 1945 Voluntary Service Volontaire » sur le pourtour, à l'avvers.

Description

Trois médailles militaires canadiennes de la Deuxième Guerre mondiale, attachées par le haut à des rubans retenus par une barrette de métal munie d'une agrafe. Première médaille : Étoile de 1939-1945. Médaille dorée en forme d'étoile. Le ruban est composé de trois bandes d'égale largeur, bleu foncé, rouge et bleu pâle (représentant la marine, l'armée et l'aviation). Deuxième médaille : Étoile France-Allemagne. Médaille dorée en forme d'étoile. Le ruban est composé de bandes d'égale largeur bleu, blanc, rouge, blanc et bleu. Ces couleurs représentent le drapeau de l'Union et ceux de la France et des Pays-Bas, mais pas celui de la Belgique. Troisième médaille : Médaille canadienne du volontaire 1939-1945 avec barrette d'argent. Médaille circulaire en argent (pur à 92,5 %) de 1,42 po de diamètre. Sur l'avvers, sept personnages en marche représentent les hommes et les femmes de l'armée, de l'aviation, de la marine et des services infirmiers; sur le pourtour, on peut lire l'inscription 1939 CANADA 1945 VOLUNTARY SERVICE VOLONTAIRE. Sur le revers sont gravées les armoiries du Canada. Le ruban de 1,25 po de largeur est composé d'une bande centrale bleu roi de 0,5 po de largeur, flanquée de part et d'autre de deux bandes d'égale largeur écarlate et vert foncé, les bandes vert foncé étant en bordure. Une barrette horizontale est munie d'un œillet dans lequel est passé un petit anneau enfilé dans l'anneau plus petit solidaire de la partie supérieure de la médaille. Une barrette distincte consistant en une étroite bande de tissu reprend le motif des rubans assortis aux trois médailles. Elle est montée sur une agrafe en métal.

Commentaire

S'il fut jamais une jeune personne destinée à de grandes choses, c'est bien Sybil Beatteay. Elle avait pour grand-père Elijah Ross, membre de la mythique équipe de Paris et intronisé au Temple de la renommée sportive en 1972, Hilton Belyea, intronisé en 1971, lui servait d'entraîneur et elle compétitionnait à la même époque que Harry Smyth, Willie Logan, Johnny Quigg et Oakie O'Connor, tous intronisés eux aussi. Sa carrière s'étendit sur 13 ans, de 1920 à 1933. Durant cette période, elle remporta d'innombrables titres dans sa catégorie d'âge, neuf championnats seniors du Nouveau-Brunswick et des Maritimes, une deuxième place à la compétition North Americans et, en 1929, le championnat canadien senior de patinage de vitesse féminin. Après son mariage en 1936, elle abandonna le patinage de vitesse et partit

vivre aux États-Unis. De retour au Canada à la mort de son mari, elle s'engagea dans le Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC) au début de la Deuxième Guerre mondiale. Sybill Beatteay Mitchell compte parmi les quelque 1 000 Canadiennes à avoir servi outre-mer en Angleterre, en France, en Belgique et en Allemagne. Rentrée au pays à la fin de la guerre, elle travailla pour les douanes canadiennes jusqu'à sa retraite.